

La Compagnie Corps et Âmes présente

Créée dans le cadre du 100ème anniversaire
de la naissance de Geneviève de Gaulle Anthonioz

Lecture publique

Geneviève de Gaulle Anthonioz, Germaine Tillion DIALOGUES

d'après le livre d'Isabelle Anthonioz-Gaggini (éd. Plon et Points)



*Deux femmes d'exception, résistantes, déportées,
qui toute leur vie luttèrent pour le devoir de mémoire.
Une vision lucide, mais aussi fraternelle, de l'humanité.*

par les comédiennes

Annick Roux et Clémentine Stépanoff

Durée 1h15

Contact : ciecorpsetames@gmail.com
www.lacompagniecorpsetames.com

Geneviève de Gaulle Anthonioz, Germaine Tillion

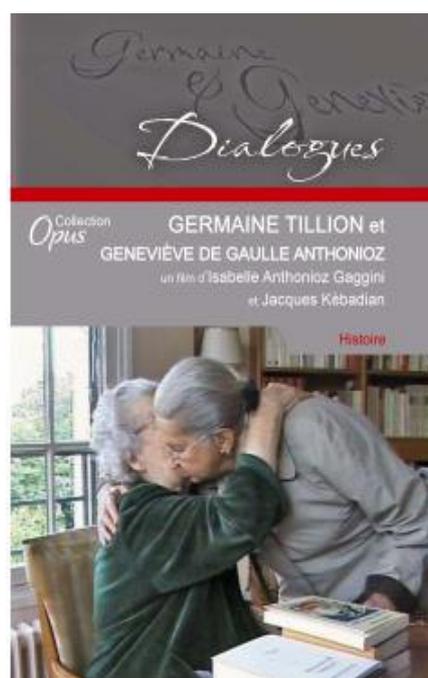
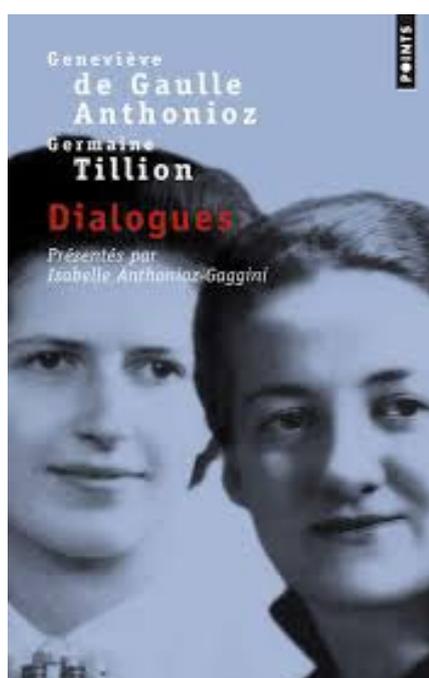
DIALOGUES

Arrêtée à la suite de la trahison d'un membre du réseau du musée de l'Homme, le réseau de Résistance dont elle était devenue le chef, Germaine Tillion, 35 ans, est emprisonnée à la Santé, puis à Fresnes, avant d'être déportée à Ravensbrück le 21 octobre 1943. Elle y est depuis 3 mois lorsqu'arrive, par le même convoi que la mère de Germaine, la jeune Geneviève de Gaulle, 22 ans, elle aussi déportée pour actes de Résistance et elle aussi vendue par un traître. Elles deviendront immédiatement amies, survivront et garderont bien serré toute leur vie leur lien d'exception.

Les extraits choisis pour cette lecture proviennent de leurs échanges - graves, tendres, parfois drôles, toujours fondamentaux - devant la caméra de la fille de Geneviève, Isabelle Anthonioz-Gaggini, qui leur a consacré en 2000 un nécessaire documentaire, co-réalisé par le cinéaste Jacques Kébadian, suivi d'un livre qui en est l'expression écrite.

Germaine Tillion, que toutes ses amies appellent de son nom de combattante : Kouri, a alors tout juste 93 ans et Geneviève de Gaulle Anthonioz bientôt 80. Elles ont 93 et 80 ans au moment où elles sont filmées, cela se passe plus de 57 ans après les faits dont elles parlent, et elles continuent d'entretenir et de partager la mémoire de l'Histoire. Mais comme l'écrit Isabelle Anthonioz Gaggini :

« Il ne s'agissait en aucune manière pour elles de s'apitoyer ou de ressasser le passé, tels d'anciens combattants, mais d'un engagement très vif, tourné vers l'avenir, sur ce que l'Homme doit entendre, sur ce que l'Homme doit savoir; car aucun peuple, comme le disait Germaine Tillion, n'est à l'abri de commettre à nouveau une telle horreur. »



Quelques repères biographiques

Geneviève de Gaulle Anthonioz

25 octobre 1920 à St Jean de Valérisque (Gard) —14 février 2002 à Paris. Elle est la nièce du général de Gaulle. Sous l'Occupation, à 20 ans alors qu'elle est étudiante, elle entre dans la Résistance au sein du réseau du musée de l'Homme puis du mouvement Défense de la France. Arrêtée par les gestapistes français Bonny et Lafont et livrée à la Gestapo allemande en juillet 1943, elle est déportée en février 1944 au camp de Ravensbruck où elle sera détenue jusqu'à sa libération par la Croix Rouge internationale en avril 1945.



Elle consacrera toute sa vie à la défense des droits humains et à la lutte contre la pauvreté. Elle est à l'origine de la loi d'orientation relative à la lutte contre les exclusions adoptée en 1998 après dix ans de combat. Elle assure la présidence de la branche française d'ATD Quart Monde de 1964 à 1998... En 2015, treize ans après sa mort, elle fait son entrée au Panthéon.

« Il n'y a pas de salut sans mes frères, la prostituée à côté de moi, et l'autre qui a volé mon pain hier, et les vieilles femmes au teint terreux, elles sont moi, elles sont miennes. J'y tiens et je ne m'en séparerai pas. » Geneviève de Gaulle

Germaine Tillion

30 mai 1907 à Allègre (Haute-Loire) — 19 avril 2008 à Saint-Mandé (Val-de-Marne). Ethnologue de formation et de vocation, elle est l'une des premières à entrer en Résistance dès juin 1940. Elle deviendra le chef du réseau de Musée de l'Homme jusqu'à son arrestation en 1942. En 1943 elle est déportée à Ravensbrück et en sera libérée en avril 1945 par la Croix Rouge suédoise.



Elle aussi consacrera sa vie à l'engagement humanitaire. Chargée des affaires sociales et éducatives dans le cabinet du Gouverneur général Jacques Soustelle (lui aussi ancien résistant) elle créera notamment 120 centres sociaux dans toute l'Algérie de 1955 à 1962. Elle militera pour l'émancipation des femmes de Méditerranée au sein de l'Association contre l'esclavage moderne, et défendra les sans-papiers des églises Saint-Ambroise et St Bernard de Paris en 1996...Sept ans après sa mort, elle aussi entre au Panthéon en même temps que Geneviève de Gaulle, Jean Zay et Pierre Brossolette.

« Au terme de mon parcours, je me rends compte combien l'homme est fragile et malléable. Rien n'est jamais acquis. Notre devoir de vigilance doit être absolu. Le mal peut revenir à tout moment, il couve partout et nous devons agir au moment où il est encore temps d'empêcher le pire. » Germaine Tillion

Lecture par les comédiennes :

Annick Roux

Au théâtre, on a vu Annick Roux dans une trentaine de pièces aux côtés de Jean le Poulain, Robert Hirsch, Bernard Blier, Pierre Mondy, Roger Pierre, Jacques Mauclair, Darry Cowl, Annie Cordy, Michel Galabru, Robert Manuel, Jacques Martin, Daniel Prévost, Odette Laure...

Écrites par Anouilh, Ionesco, Garcia Lorca, Shakespeare, Jules Renard, Molière, Labiche, Colette, Henry Miller, Pierre Charras... Elle a joué pour la Comédie-Française le rôle de Julie Follavoine dans *On purge Bébé* de Feydeau, mise en scène par Jean-Christophe Averty avec qui elle a aussi beaucoup tourné.

À la télévision elle a été dirigée entre autres par Edouard Molinaro, Marion Sarraut, Joyce Bunuel, Maurice Cloche, Jeannette Hubert, Claude Loursais, Louis Grospierre, Jacques Tréfouël, Nicolas Gessner, Claire Devers... et au cinéma par Maurice Pialat, Gérard Oury...

Après *Le Sac de Marianne* de J.L. Guitard, mise en scène de Henri Courseaux au Forum Léo Ferré, elle a joué Arsinoé dans *Le Misanthrope* de Molière monté par Claire Guyot au XXème Théâtre à Paris, deux festivals d'Avignon et en tournées.

Elle a consacré un spectacle : *Ça tourne pas rond* à Francis Blanche et espère promener encore longtemps un spectacle Brassens avec Yves Uzureau, conçu par J.P. Liégeois : *Ces chansons qui sont nées quelque part*.



Clémentine Stépanoff

Elle s'est formée à l'art dramatique auprès d'acteurs de la Comédie Française et de professeurs de l'Académie des arts de Minsk en Biélorussie, ainsi qu'au conservatoire du XIXe pour le chant lyrique et la variété.

Sur scène, elle a interprété notamment Dona Ana dans *Don Juan* de Tolstoï, Eriphile dans *Les Amants Magnifiques* de Molière, *Ondine* de Giraudoux, *La Douce* de Dostoïevski, Brita dans *La Mariée Couronnée* de Strindberg, Aricie dans *Phèdre*, Mme Popova dans *L'Ours* de Tchekhov.

Elle a également participé à plusieurs créations contemporaines : *Tous les autres s'appellent Ali* de Fassbinder, *Le Battement des heures* du dramaturge iranien Mehdi Javanbakht et *Gore* de l'argentin Javier Daulte.

Elle a travaillé sous la direction d'Emmanuel Desgrées du Loû, Alain Ubaldi, Diane de Segonzac, Guila Clara Kessous, Lucas Olmedo, Laëtitia Richard, Céline Bédéneau, Pierre Hentz, Robert Hossein, et dernièrement en coaching avec Denis Lavant.

Clémentine se passionne pour les rôles historiques. Elle a déjà incarné Marie-Antoinette dans *Les enfants du Temple*, Clara Schumann puis Louise Michel, dans les pièces d'Alain Duprat, Julie de Lespinasse dans *L'Antichambre* de Brisville, ou encore Adèle de Batz de Trenquelléon, Marie Curie... Elle a traduit les poèmes d'Edith Stein et les interprète dans un récital poétique et musical. Au cinéma elle a eu le prix du meilleur rôle féminin dans le long métrage *Featherman, un dénommé homme plume*. En 2018, Clémentine Stépanoff fonde la Compagnie *Corps et Âmes* et enregistre un premier album de chansons de Bruno Martin.



« La Résistance est une révolte du coeur et de l'esprit contre un envahisseur qui bafoue les droits de la personne humaine » Geneviève de Gaulle Anthonioz



Au Festival Paroles, Mairie de Sceaux, 2021



A l'Espace Bernanos, Paris, 2020